

Introduction :

Je m'appelle Aurore, je suis directrice d'un périscolaire, mercredis loisir à la campagne dans un joli petit bourg de l'Oise. Nous accueillons régulièrement les enfants du secteur qui sont inscrits sur les écoles maternelle et primaire dans la ville. C'est un bouillon d'enfants au quotidien, de toutes les tailles, de tous les tempéraments, une faune et une flore diverses et variées, quelques fois un peu compliqué, mais on est animateur et on sait s'adapter.... C'est un plaisir, de pouvoir être présente au quotidien, pour tout ce petit monde.

Un début mars dans l'Oise,

Depuis, le 8 mars dernier, tout a changé, brusquement, oui brusquement, on nous apprend au journal télévisé que la vie va basculer dans un nouveau monde. Le monde du coronavirus, un illustre inconnu pour nous les Français, car jusqu'à présent, il était cantonné sur un autre continent : « la Chine », pays lointain pour nous Picard. Le président de la République Française, nous fait donc une allocution, dans laquelle il nous informe que toutes les écoles et les périscolaires doivent fermer et dès ce lundi 9 mars.

Alors, que faire ? Je téléphone à mon supérieur, je lui demande la conduite à tenir, s'il a d'autres informations.... On attend les directives du préfet, les circulaires, les décrets... Les informations tombent par d'autres côtés : la directrice de l'école primaire m'informe, me renseigne, me rassure également. Oui, il faut bien l'avouer tout ce branle-bas de combat, c'est nouveau pour moi ! Rectification : c'est nouveau pour tout le monde, c'est une situation exceptionnelle, inconnue, imprévue, incroyable, inimaginable, in.....

En urgence, on appose un affichage sur les grilles, dans lequel, on confirme les dire. Parce que nous sommes dans un cluster de la France, nous les habitants de l'Oise.... Le temps passe à la maison, pour les enfants et nous les animateurs.

La fin de semaine arrive est là : rebelote, une autre allocution, changement, oui, on reste confiné, mais il y a urgence : il faut que les soignants puissent aller soigner.... Oui, c'est à notre tour de jouer : on a besoin de nous pour garder les enfants de ce personnel indispensable.

Alors, lundi 23 mars à 7 h 15, je suis de retour dans mon péri et contente d'être là, je vais servir à quelque chose, oui, je vais aider, je vais apporter ma pierre à l'édifice. Je retrouve mes animateurs, puis mes enfants. Enfin, c'est ce que j'espère...Comment faire ?

Tout le monde n'a pas le droit d'être présent, il faut suivre les consignes, les décrets, les directives, alors on s'applique, on respecte, on ne comprend pas toujours. Mais est-ce le moment de se poser les : Pourquoi, ils n'ont..... ???? Pourquoi, faire ça comme ça ? Pourquoi, que les enfants des soignants, des personnels indispensables à la lutte contre le coronavirus ? Pourquoi, il faut quoi comme documents ? Pourquoi, l'organisateur, nous demande d'être là ? Pourquoi, sommes-nous là, on n'a rien demandé, on préférerait faire comme les autres, rester chez nous ? Pourquoi, on est en première ligne, oui, ils disent que les enfants sont des porteurs sains du COVID19 ? Pourquoi, ils n'ont pas de famille, ces enfants-là, me dit une animatrice ? POURQUOI ?????????? On relit les consignes et on applique....

La directrice de l'école primaire m'informe qu'elle devrait accueillir ce lundi 23 mars 8 ou 10 élèves. Ils ont réservé sur les sites de l'inspection, moi, je n'ai rien, je suis dans le flou, mais je suis là. Je vais assurer, rassurer les enfants, les informer. Ils n'ont rien compris, ils se rendent bien compte que les choses ne sont pas comme d'habitude, alors, avec le peu d'informations dont je dispose, nous discutons adultes et enfants,

chacun apporte son petit mot, son info, ce qu'il a entendu, ce qu'il a compris.... Et la matinée se passe. Bien sûr, nous n'avons que 2 enfants et 3 animateurs, c'est un peu trop pour le taux d'encadrement habituel. Oui ça aussi, ça change, on s'adapte, nous ne devons accueillir que 10 enfants au total sur la structure, donc nous serons 2 animateurs.

Le lendemain matin, ils ne sont que 2, oui 2 enfants, c'est impressionnant quand d'ordinaire, il y en a 30, voire 40 ou même 50 le matin, qui arrivent au fur et à mesure de leurs réveils respectifs dans mon péri, un seul impératif, être arrivé avant la récréation qui annonce les premiers cours. Comme c'est étonnant, je vais me renseigner :

- « Bonjour madame la directrice, Avez-vous des nouvelles fraîches ce matin de la part de l'inspection académique ? Combien allez-vous accueillir d'enfants ce jour, pendant le temps scolaire ? »

Les réponses de la directrice :

- « Non, pas de nouvelles directives, suivent celles que nous avons eues hier. Sauf pour nous, les enseignants en qui concerne le nombre d'enfants sur le temps scolaire, certains parents ont trouvé des solutions pour faire garder leurs enfants à domicile ou bien dans de la famille. Hier, au vu des informations qu'ils avaient, ils pensaient que nous les professeurs nous allions assurer les cours normalement, aux enfants qui seraient présents ! »

Quelle surprise pour nous d'entendre ces mots, les cours normalement, et pourquoi ???? Pourquoi, que pour ces enfants-là ??? Ils sont présents et les autres alors.... N'ont-ils pas le droit d'être présent ? Eh oui, c'est difficile de s'adapter, et d'assimiler les informations données, entendues et comprises.... C'est compliqué, il faut une certaine pédagogie, pour faire passer des messages clairs pourtant. Tout le monde, ne comprend pas tout ce qui se passe en France et ailleurs, il n'y a pas de passe-droit, et pourquoi... ???

Notre semaine va se dérouler ainsi, avec des incertitudes, le désir de bien faire, de faire-faire, de faire avec, de faire tout cour.

Aussi, je me suis vite rendu compte que mes animatrices manquaient d'entrain, d'envie, pas le désir de servir, pas la volonté, elles voulaient rentrer chez elle. Comme cela se disait et tournait dans les émissions de télé. Que faire ???

L'activité, une mise en mouvement rassurante

Oui, je me suis posée plus d'une fois la question. Et puis, je me suis rappelée que : « **quand tes mains fonctionnent, ton cerveau ne raisonne plus de la même façon** », alors, nous avons repris nos activités manuelles (de préférence). Et le beau temps est revenu, oui, les animateurs ont repris les activités. Les enfants étaient sur les mêmes rythmes, ils se collaient sur le fonctionnement des animateurs. Les idées sont revenues, les désirs aussi.

Mais les journalistes, les télévisions, les facts news, les réseaux sociaux, les chroniqueurs radios ne sont pas en reste, ils nous informent, ils font leur boulot, mais ils nous font mal aussi, ils nous dépriment, aucune information ne concerne autre chose que le CODIV19. Non, rien ne passe pour égayer le monde, tout tourne autour.

Les jours suivants, nous avons entre 2 à 8 enfants par jour, par plage d'accueil, cela dépend des besoins des parents, leurs besoins sont variables. Ce qui n'est pas le cas pour **les enfants**, les choses sont différentes, ils **aiment être avec nous, ils ont besoin de ce contact, de ces échanges, des activités proposées**. Bien sûr, il nous a fallu tout adapter, les jeux avec les rondes et les mains dans la main n'ont plus cours, les jeux extérieurs de toucher sont limités, le chat perché a pris une bonne place dans la cour de détente. Les activités manuelles individuelles sont présentes en tenant compte des distances de sécurité sanitaire, des pôles d'activité XXL ont été implantés, réorganisés. Le lavage des mains : expliqués, répétés sont assurés,

organisés très régulièrement. Les repas ont changé aussi, les parents fournissent le pique-nique tous les jours, c'est chouette la 1ere semaine, mais que va-t-on manger cet été ?

En fin de semaine, nous sommes délocalisés, dans une autre école car nous devenons le pôle de référence du secteur. Eh oui, les enfants du R.P.I.(Regroupement Pédagogique Intercommunal) autour d'ici viennent nous rejoindre. C'est mieux, nous aurons plus d'enfants, enfin jusqu'à 10 !!! Et, il faut réserver, c'est impératif, je ne pourrais pas vous accueillir si les enfants arrivent à 2 ou même à 3 que les 8 autres sont déjà là....

Un autre changement !! Avec la mise en place de notre accueil pour les enfants de soignants par la préfecture, **nous devons ouvrir le week-end**. Cela implique de trouver des volontaires pour travailler le week-end. Oui, les samedis et les dimanches sont aussi des jours travaillés pour les soignants.

Alors, allons-y, je commence demain mon 1^{er} samedi, j'ai de la chance, c'est le printemps, c'est bientôt Pâques, alors en avant les œufs de dinosaure.... Oui, il faut garder à l'esprit, que nous subissons cette situation, les enfants sont heureux de pouvoir réaliser des choses qu'ils n'ont plus chez eux. Papa et maman sont au boulot, oui, certains ont les 2 parents dans les hôpitaux, alors les gâteaux maison ça n'existent plus. Cas ça ne tienne nous on en a réalisé un... oui, une chasse aux ingrédients, car le lapin de Pâques rode dans le nouveau péri. Le lundi, il n'y avait pas d'enfants de prévu, je me suis déplacée, j'ai attendu, mais rien, j'ai pris connaissance des mails qui venaient de tomber.

Le jeudi 2 avril, mon organisateur m'informe d'un changement : la liste des personnels indispensables vient de s'allonger, les pompiers professionnels, les policiers et les gendarmes ont été ajouté. Nous allons peut-être avoir des nouvelles têtes la semaine suivante !

La santé de toute.s, une priorité de l'accueil

A fil du temps, je décide de rédiger une charte de fonctionnement du périscolaire, mercredi loisir, on apprend de nos erreurs !!! Donc, c'est décidé : les parents seront accueillis dehors et récupéreront leurs enfants devant la porte (eh oui, c'est triste, mais le virus, ne nous laisse pas le choix).

Le nettoyage, la désinfection, c'est de la responsabilité de l'équipe, donc on a remonté nos manches, les poignées de porte, les verrous, les accès à toutes les zones sont devenus des endroits de prédilection, nous n'avons pas l'habitude de faire un nettoyage aussi minutieux aussi souvent qu'en ce moment. Il nous faut aussi assurer la désinfection des objets, des chaises, des stylos que les enfants et nous avons touchés. Les lingettes nettoyantes sont à portée de mains surtout pour cette grosse porte d'accès au péri, elle est difficile à ouvrir, il faut tourner le verrou et pousser cette immense porte vitrée en même temps, c'est très sécurisant pour les enfants car impossible aux petits à ouvrir. Nous avons trouvé un nouveau rythme dans notre péri, c'est bizarre, je ne vais pas vous le cacher, je ne sais pas de quoi sera fait demain.

Aujourd'hui, vendredi 3 avril, j'ai dit aux adultes qui fréquentent le lieu : Si vous vous sentez mal, que vous vous sentez malade, que vous avez de la fièvre : ne venez pas, informez-le-moi plus tôt possible, nous informerons les collègues : enseignants, animateurs, agents de service restauration, les parents, les enfants, l'organisateur, la DDCS, et qui encore....

Tous les jours en ce moment : je me dis que nous naviguons à vue... !!! Et c'est tellement vrai. Que nous réserve-il encore ce vilain virus ????

Aurore Bailly